

UNIVERSITÉ DE NGAOUNDÉRE

FACULTÉ DES ARTS, LETTRES ET
SCIENCES HUMAINES

B.P. : 454 NGAOUNDÉRE Tél. :
(237)222254018/222254037



THE UNIVERSITY OF NGAOUNDERE

FACULTY OF ARTS AND SOCIAL SCIENCES

Po. Box : 454 NGAOUNDERE Tél. :
(237)222254018/222254037



Journée d'étude de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines

Département de Littératures et Civilisations Africaines

28 juin 2024



**Thème : Dynamique(s) des littératures
du Sahel : espace(s), identité(s),
langage(s) et réception.**



ARGUMENTAIRE

Le Sahel au sens large est un espace qui couvre dix pays : le Burkina Faso, le Cameroun, la Gambie, la Guinée, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Nigéria, le Sénégal et le Tchad. Les pays du Sahel se caractérisent essentiellement par un climat sec et aride. Les littératures y relatives ont une genèse qui est intimement liée à l'histoire de l'Afrique. Que ce soit les écrits du Sénégal, du Mali, du Tchad, du Burkina-Faso, du Cameroun et autres, il y a une constante récurrente : des histoires communes, des espaces similaires, des langues et langages renvoyant à des modes de pensée et expression des peuples partageant en général des visions du monde similaires. La tradition orale qui donne une place incontournable au griot et au conteur a été progressivement suppléée par l'écrit au début du vingtième siècle. Des recueils comme *Les contes d'Amadou Koumba* (1947) et *Les nouveaux contes d'Amadou Koumba* (1958) de Birago Diop, *Koumen, textes initiatiques des pasteurs peuls* (1961) et *Kaïdara* (1969) d'Amadou Hampâté Bâ, *Contes et poèmes foubé de la Bénoué, Nord-Cameroun* (1965) d'Eldridge Mohamadou et Henriette Mayssal, *Bâba Zandou raconte ; Contes peuls du Cameroun* (1983) de Dominique Noye, sont entre autres les aspects de ce patrimoine sahélien.

Depuis les premiers écrits issus de cet espace, on peut noter une certaine dynamique littéraire qui tend à redéfinir les images péjoratives qui sont généralement véhiculées : sous-scolarisation, sécheresses interminables, inondations diverses, objectivation des femmes, radicalisations, attaques djihadistes etc. La particularité de l'espace sahélien rend tout aussi particulière sa représentation dans ses littératures. S'il est d'abord avant tout le lieu de déroulement des actions dans le genre romanesque, il est aussi un motif d'investissement d'un imaginaire véhiculant une certaine idée de l'homme et de la femme du Sahel et par extension un lieu aux enjeux divers. En effet « S'il impose ses limites physiques, [l'espace] s'offre aussi comme matériau à modeler, à travailler pour remplir des fonctions diverses : fonctions



primaires de l'abri et du lieu nourricier, fonctions socio-économiques, idéologiques, etc. L'espace devient alors système signifiant : les structures sociales, idéologiques, axiologiques s'y projettent et deviennent lisibles dans les réalités concrètes des lieux et des objets. » (Paravy, 1999,7). Il faut ajouter que cet espace contribue également à modeler les identités et par ricochet à rendre presque immuable la vision du monde. L'identité entendue comme ce qui particularise, rend unique, différent, revêt trois aspects qui sont l'identité collective, l'identité sociale et l'identité personnelle (Dortier, 2013, 169). Les littératures du Sahel sont le lieu d'expression des moi divers et uniques. La pluralité des peuples qui composent cet espace contribue à enrichir et entretenir une manière d'être, de faire, de voir, de se voir et d'être vu qui a des destins divers dans la cohabitation avec l'autre. L'expression de ces particularités adopte des langues et langages divers qui constituent la richesse de cet espace. Et cela est visible dans les œuvres littéraires comme *Sahel ! Sanglante sécheresse* de Mandé Alpha Diarra, *Comme une piqûre de guêpe* de Massa Makan Diabaté ou encore *Les Impatientes* de Djäïli Amadou Amal. La littérature en langue française ou anglaise se double de celle en langues locales. Pour le cas spécifique du Cameroun par exemple, il y a émergence d'une littérature en fulfuldé, en moundang, Gbaya etc. On a par exemple des œuvres comme *Mbàa lè krib, Mythes et contes toupouri d'hier et d'aujourd'hui* de Théophile Kalbe Yamo (Toupouri), *Nyéré né dem* \supset *Communiquer est bien* de Paul Sorey (Gbaya), *SÁLÁK ou mon premier sacrifice* de Michel Goulimé (Mafa).

Au Sénégal, la décision d'un écrivain de renom comme Boubacar Boris Diop de ne plus écrire en français mais plutôt en ouolof est symptomatique de cette volonté de favoriser l'éclosion d'une littérature en langues patrimoniales. Ceci a d'ailleurs entraîné la mise sur pied de la maison d'édition EJO qui publie les textes dans les langues africaines. Son dernier roman *Bàammeelu Kocc Barma* écrit en ouolof, a été traduit en français sous le titre *Un tombeau pour Kinne Gaajo* (2024). Au Cameroun



une maison d'édition comme Thanks à Yaoundé produit des textes en Tupuri, en fulfuldé et dans bien d'autres langues locales.

À la génération des écrivains comme Frédéric Pacéré Tinting, Pierre Claver Ilboudo, Mandé Alpha Diarra, Massa Makan Diabaté, Baba Moustapha, Tène Youssouf Gueye, Williams Sassine, Jean Baptiste Baskouda et autres succèdent dès le début des années 2000 des auteurs comme Badiadji Horrétowdo, Assana Brahim, Paul Sorey, Djaïli Amadou Amal, Malick M'baye, Roukiata Ouedraogo, Ghazali Mahamat Idriss etc. Ces nombreux écrits sont diversement perçus aujourd'hui. En effet, ces œuvres « affecte[nt] le lecteur, un lecteur à la fois passif et actif, [...] individuel ou collectif, et sa réponse » (Compagnon, 1998, 174), ce qui rend cette littérature visible ou l'invisibilise. Mais il est évident qu'aujourd'hui, les littératures du Sahel qui, il y a quelques décennies étaient considérées comme périphériques (Dehoux, 2022), connaissent une certaine émergence. En s'inscrivant dans un processus de déconstruction historique et imaginaire, ces littératures veulent amorcer efficacement une reconstruction identitaire tout en s'appropriant des éléments scripturaires qui tendent à les rendre uniques. Cela peut se constater dans *Toiles d'araignées* d'Ibrahima Ly ou encore avec *Les Blancs arrivent* d'Assana Brahim.

La problématique des paradigmes définissant et particularisant la dynamique des littératures du Sahel sera donc au centre de cette journée scientifique. Sans être exhaustifs, les axes suivants peuvent être le fil conducteur des propositions :

Axe 1 : Représentations de l'espace sahélien

- L'espace urbain et l'espace rural;
- Le pays imaginaire et l'imaginaire du pays;
- Le corps comme espace idéologique;
- Géographie référentielle et géographies imaginaires.

Axe 2 : Le Je sahélien et les autres

- Construction identitaire ;
- Altération des identités ;
- Identité culturelle et expressions artistiques ;



- Altérité et marginalité ;
- Les relations entre les cultures : dialogue ou conflit ?
- Identités et hybridité littéraires sahéliennes.

Axe 3 : Langues et langages des littératures sahéliennes

- Langues sahéliennes, oralité et écriture ;
- Langage et expression du pouvoir ;
- Discours et représentations des langues sahéliennes dans les pratiques d'écriture.

Axe 4 : La réception des littératures du Sahel

- Les stratégies éditoriales des auteurs ;
- Choix de langue des auteurs ;
- Stratégies, postures d'écrivains et visibilité ;
- Public et imaginaire sur les littératures sahéliennes ;
- Légitimation et canonisation des littératures du Sahel ;
- Médias et textes littéraires.

Bibliographie indicative

Amselle, Jean-Loup, *L'invention du Sahel*, Fontainebleau, 2022.

Boulama, Kaoum, « La double caractéristique de la littérature sahélienne à travers quelques romans », Revue électronique internationale de sciences du langage Sudlangues n° 11 – 2009, <http://www.sudlangues.sn>

Bourdieu, Pierre, *Langage et pouvoir symbolique*, Paris, Le Seuil, 2001.

Butler, Judith, *Le pouvoir des mots. Politique du performatif*, Paris, Éditions Amsterdam, 2004.

Chevrel, Yves, « Les études de réception », dans : Pierre Brunel éd., *Précis de littérature comparée*. Paris cedex 14, Presses Universitaires de France, « Hors collection », 1989, p. 177-214. URL : <https://www.cairn.info/precis-de-litterature-comparee--9782130420712-page-177.htm>

Compagnon, Antoine, *Le démon de la théorie*, Paris, Le Seuil, Coll. « Points », 1998.



Dehoux, Amaury (Eds), *Littératures périphériques, littératures mondiales. Modèles, dynamiques et poétiques*, New-York, Peter Lang, 2022.

Dortier, Jean-François (Eds), *Le dictionnaire des sciences sociales*, Auxerre, Sciences Humaines Editions, 2013.

Dili Palaï, Clément/Dina Taiwé, Kolyang (Eds), *Culture et identité au Nord-Cameroun*, Paris, L'Harmattan, 2008.

Giri, Jacques, *Le Sahel au XXIe siècle: un essai de réflexion prospective sur les sociétés sahéliennes*, Paris, Editions Karthala, 1989.

Ndiaye, Christine (Eds), *Introduction aux littératures francophones. Afrique. Caraïbes. Maghreb*. Canada, Presses Universitaires de Montréal, 2004.

Paravy, Florence, *L'espace dans le roman africain francophone contemporain*, Paris, L'Harmattan, 1999.

Ricœur, Paul, *Soi-même comme un autre*, Paris, Le Seuil, 1990.

Modalités de soumission

Les propositions de communication, comprises entre 300 et 500 mots, en français ou en anglais, doivent être envoyées aux adresses :

Adresses : Mail : bindilucien@yahoo.fr / rosinedayo869@gmail.com

Numéros WhatsApp : 6 96 49 67 74 / 6 99 91 83 59 / 6 97 76 08 53

Ces propositions comprendront les éléments suivants :

- Titre de la communication ;
- Nom et prénom du/des contributeurs ;
- Université ou organisme de rattachement ;
- Résumé de la communication ;
- 5 mots-clés maximum.

Calendrier prévisionnel

- Diffusion de l'appel à communication : mai 2024
- Date limite de réception des propositions de communication : 20 juin 2024



- Réponse du comité scientifique aux auteurs : 23 juin 2023
- Date de la journée d'étude 28 juin 2024

Comité scientifique : Pr Joseph Ndinda, Pr Hamadou Adama, Pr Pare Daouda, Pr Mamoudou, Pr Martin Mbengue Nguimè, Pr Wounfa Jean Marie, Pr Abdouramane Halirou, Pr Mathias Kaïmangui, Pr Assana Brahim, Pr Falna Taubic, Pr Candice Guemdjom, Pr Ngo Eloma, Pr Amina Goron, Pr Daniel Houli, Pr Théophile Kalbé Yamo, Pr Elisabeth Yaoudam.

Comité de lecture : Dr Amadou Farikou, Dr Lucien Bindi Ngouté, Dr Akoa Amougui Pierre Roméo, Dr Ngwe Raphaël, Dr Abraham Soussia, Dr Paulin Lengue Kwamen, Dr Fatimé Abali, Dr Simplicite Demefa Tido, Dr Joseph Avodo Avodo, Dr Théodore Bebey, Dr Ali Ehmat, Dr Brahim Adam, Dr Paul Yadji, Dr Moussa Adamou, Dr Abdias Mabard, Dr Landry Ngaouri, Dr Marcel Taibé, Dr Bertrand Ayissi, Mme Rosine Dayo Zogang, M. Clément Maïoua, M. Désiré Adamou Iya, Mme Céline Wawa.



UNIVERSITÉ DE NGAOUNDERÉ
FACULTÉ DES ARTS, LETTRES ET
SCIENCES HUMAINES

B.P. : 454 NGAOUNDERÉ Tél. :
(237)222254018/222254037



THE UNIVERSITY OF NGAOUNDERÉ
FACULTY OF ARTS AND SOCIAL SCIENCES

Po. Box : 454 NGAOUNDERÉ Tél. :
(237)222254018/222254037




N° 024/462 UN/D-FALSH

Ngaoundéré le 23 MAI 2024

COMMUNIQUÉ

Dans le cadre de l'animation scientifique de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines, le Doyen de ladite faculté à l'honneur d'informer la communauté universitaire de la tenue le 28 juin 2024, de la journée d'étude du Département de Littératures et Civilisations Africaines portant sur le thème **DYNAMIQUE(S) DES LITTÉRATURES DU SAHEL : ESPACE(S), IDENTITÉ(S), LANGAGE(S) ET RÉCEPTION**. Il invite par conséquent les scientifiques intéressés à faire des propositions de communication qui contribueront sûrement à enrichir les débats sur les littératures du Sahel.

LE DOYEN

Pr. Ndinda Joseph
Professeur

